

# Au travail – contre l’antisémitisme! #1

CONNECT

**Similaire, mais différent : sur le rapport entre l’antisémitisme et le racisme**

Au printemps 2025, une série d’événements en ligne a été organisée dans le cadre du projet «Connect – La diversité via la participation» au DGB-Bildungswerk Thüringen e.V. Les conférences de la série ont été transcrites et publiées en plusieurs langues.

Ce texte résume la conférence de **Bijan Razavi** (Bildungsstätte Anne Frank).

Le racisme et l’antisémitisme sont tous deux des formes d’hostilité envers des groupes de personnes. Ils reposent sur des préjugés répandus dans la société, représentent certains groupes de manière négative et conduisent depuis des siècles à l’exclusion sociale, à la haine et à la violence meurtrière. Mais quelles sont les différences entre ces deux idéologies? Ou bien s’agit-il du même phénomène, concernant différents groupes? Le texte suivant apporte des réponses.

## **Bref historique: le racisme**

Le racisme actuel est né à l’époque du colonialisme européen, et ce n’est pas un hasard. Le racisme servait à légitimer l’exploitation des peuples colonisés en les comparant aux Européen·nes chrétien·nes et en les présentant comme moins civilisés, incroyants et «inaccomplis». À partir de ces assignations racistes, les puissances coloniales se sont donné une mission

éducative: selon les valeurs chrétiennes européennes, les peuples soumis devaient devenir grâce au travail des «êtres humains accomplis». Le racisme a ainsi fourni une justification morale aux puissances européennes pour contraindre les peuples assujettis à travailler et exploiter sans pitié leur force de travail. Au XVIIIe siècle, dans le sillage des Lumières et de la Révolution française, les idéaux d’égalité des droits civiques et de dignité humaine universelle se sont répandus en Europe – des valeurs qui étaient en contradiction avec la perpétuation de l’exploitation coloniale. Cette contradiction a trouvé sa résolution dans une vision raciste du monde selon laquelle il existait des peuples plus ou moins civilisés, et a été justifiée d’un point de vue moral, ainsi que par des découvertes (pseudo-)scientifiques.

Après l’expérience du nazisme, profondément raciste, et la réfutation scientifique du concept de «races» humaines, le racisme a été à partir de 1945 de plus en plus proscrit dans l’espace public. Néanmoins, les schémas de pensée racistes n’ont pas disparu de la société et ont continué à se manifester sous différentes formes, anciennes et nouvelles. La nouveauté réside dans le remplacement du terme «race» par celui de «culture». Au-delà du terme utilisé, l’argumentation raciste n’a toutefois pas changé: on continue d’attribuer à des groupes humains des caractéristiques apparemment immuables, déterminées par leur origine (supposée). Alors qu’auparavant, les modes de pensée et de comportement

des individus étaient justifiés par leur «race», c'est aujourd'hui leur «culture» qui sert d'explication. Un exemple pertinent est le débat souvent empreint de racisme sur la compatibilité entre «la culture islamique» et «la culture allemande»: dans la représentation raciste, on attribue aux musulman-e-s aux Allemand-e-s non musulman-e-s des caractéristiques immuables qui les empêcheraient de cohabiter harmonieusement.

## Résumé: le racisme

Le racisme peut être compris comme une doctrine qui établit une distinction hiérarchique entre les personnes et considère les **caractéristiques biologiques** comme une condition essentielle. La création d'une telle hiérarchie a pour principale raison de **justifier**, de contrôler et d'imposer la **répartition inégale des différentes ressources** à tous les niveaux de la vie sociale.

D'après : Maisha-Maureen Auma (2018) :  
Rassismus. Eine Definition für die Alltagspraxis.  
(Racisme. Une définition à usage quotidien.)

## Bref historique: l'antisémitisme

Dans sa forme moderne, l'antisémitisme trouve principalement son origine dans l'hostilité chrétienne envers les Juifs/Juives au Moyen Âge. Les Juifs/Juives sont considéré-e-s comme des ennemi-e-s invisibles au sein de leur propre communauté, animé-e-s d'une volonté de destruction. Cette image est dérivée du récit chrétien selon lequel «les Juifs» seraient responsables de la crucifixion de Jésus et

Lorsque le texte mentionne « le Juif » / « les Juifs » entre guillemets, il ne fait pas référence aux personnes juives réelles, mais à la représentation antisémite qui en est donnée.

exerceraient depuis lors en secret une violence contre les chrétiens afin de répéter symboliquement le «décide». De ce fait, il existe depuis des siècles des images antisémites, comme par exemple la légende des meurtres rituels d'enfants ou les récits d'empoisonnement de puits par «les Juifs». L'idée d'un ennemi intérieur qui aurait toujours haï la communauté chrétienne a également été utilisée à maintes reprises pour expliquer des phénomènes incompréhensibles tels que la peste et faire des Juifs/Juives des boucs émissaires.

À l'époque moderne, l'idée selon laquelle les Juifs/Juives seraient à l'origine du mal et constitueraient par conséquent «l'antithèse de tout ce qui est bon» se perpétue. La propagande nazie présentait le «caractère allemand» comme travailleur, sédentaire et attaché à sa patrie, opposé au «Juif» toujours agité: celui-ci serait prétendument incapable de travailler honnêtement et passerait d'un «peuple hôte» à l'autre pour l'exploiter comme un parasite. Le motif du complot et de la domination mondiale est également central dans l'antisémitisme: les Juifs/Juives sont accusé-e-s d'être secrètement responsables des structures de pouvoir mondiales telles que le capitalisme ou l'impérialisme. Ils/Elles prendraient en coulisses toutes les décisions importantes et influenceraient la classe politique, les médias et la science. Selon l'imaginaire antisémite, ils/elles utiliseraient ces instruments de domination comme un moyen de défaire les ordres prétendument naturels.

Ces formes d'antisémitisme peuvent se répercuter sur Israël. Lorsque, par exemple, les membres de la classe politique israélienne sont présentés comme des monstres qui boivent le sang des enfants ou que l'on prophétise l'abolition de l'État d'Israël comme signant la fin du capitalisme mondial, il s'agit là d'une continuation des anciens récits antisémites. Ils ont en commun l'idée que sans «les Juifs», le monde serait libéré de tout mal. L'idée que le pouvoir juif est la cause du mal est présente dans toutes les variantes de l'antisémitisme.

# Résumé: L'antisémitisme

L'antisémitisme est un **modèle d'explication du monde**. La pensée antisémite permet une projection: tout ce qui est négatif dans la société et dans le monde est externalisé et attribué à un coupable: «les Juifs». Par conséquent, la délivrance du mal ne peut être obtenue que par son élimination. C'est pourquoi l'antisémitisme implique toujours une **logique d'extermination**. Celle-ci a culminé dans les camps d'extermination des nazis, dont l'idéologie assimilait l'extermination des Juifs/Juives au «salut du monde». Après l'Holocauste, à l'instar du racisme, l'antisémitisme déclaré a été de plus en plus condamné publiquement. Depuis lors, les anciens discours antisémites s'expriment davantage sous forme de **codes secrets et de communications détournées**, dans lesquels le mot «Juif» est remplacé – par exemple par «les Rothschild», «les élites de la côte Est» ou encore par «Israël» en tant que «Juif collectif».

## Comparaison

Quels sont donc les points communs et les différences entre l'antisémitisme et le racisme, et pourquoi est-il important de les connaître ? Nous ne tenterons pas ici d'apporter des réponses exhaustives à ces questions. Il est toutefois instructif d'examiner les trois niveaux suivants:

### Édiction d'une norme:

Dans la pensée raciste comme dans la pensée antisémite, il y a construction d'un groupe étranger et d'un groupe auquel on appartient. Ce dernier est considéré comme «normal», tandis que «les étrangers» constituent une prétendue déviation – qu'il s'agisse de Juifs/Juives ou de groupes victimes d'assignations racistes tels que «les étrangers». Une différence dans la perception des groupes étrangers réside toutefois dans le fait que,

dans l'imaginaire antisémite, les Juifs/Juives sont fondamentalement différent·e·s de tous les autres êtres humains. Ils/Elles sont ainsi considéré·e·s comme «les autres autres».

### Hiérarchisation:

Le racisme considère le groupe d'appartenance comme supérieur et le groupe étranger comme inférieur. Les assignations racistes ne sont pas des caractéristiques considérées comme positives: elles décrivent les personnes racisées comme non civilisées, violentes, proches de la nature et arriérées, et distinguent ainsi le groupe d'appartenance comme raisonnable, rationnel, travailleur, civilisé, etc. (Même les assignations apparemment «positives» telles que «le rythme dans le sang» partent de caractéristiques «raciales». Elles stéréotypent et nient les compétences acquises.) Dans l'antisémitisme, la relation est plus complexe, car un élément de puissance est associé au judaïsme. «Les Juifs» sont considérés à la fois comme un groupe étranger supérieur et inférieur: ils sont supérieurs en raison de la prétendue domination mondiale des «Juifs» – vue comme le résultat d'un complot – qui aboutit à l'oppression des «bons» (le groupe d'appartenance considéré comme normal). Cette idée est contraire au rapport de domination raciste. En même temps, l'antisémitisme attribue aux Juifs/Juives une infériorité morale, car il les considère entre autres comme mauvais·e·s, paresseux·se·s, profiteur·se·s, sans scrupules et malhonnêtes.

### Fonction:

Les deux idéologies peuvent remplir certaines fonctions, par exemple lorsqu'elles sont utilisées pour justifier la violence. Il existe toutefois une différence fonctionnelle majeure: le racisme vise à légitimer la domination, c'est-à-dire à justifier moralement la répartition inégale des accès et des ressources à l'échelle du monde et de la société. L'antisémitisme est utilisé comme interprétation du monde, en ce qu'il personnalise des structures abstraites et de cette manière les «explique». Malgré cette différence, il est important de ne pas établir de hiérarchie entre l'antisémitisme et le racisme! Dans les deux cas, il s'agit de structures potentiellement meurtrières qui

doivent être comprises et combattues ensemble et qui sont souvent imbriquées sur le plan idéologique.

Cela se voit dans la manière dont elles traitent leurs objets – c'est-à-dire les personnes considérées comme appartenant à un groupe étranger. Par exemple, le récit complotiste d'extrême droite du « grand remplacement » affirme que des élites secrètes planifient un remplacement de population dans les pays occidentaux en pilotant l'immigration de migrant·e·s venant des pays du Sud, décrit·e·s dans des termes racistes. La menace venue d'un groupe secret et puissant est un code antisémite. Elle est associée à une assignation raciste qui présente les réfugié·e·s comme une masse homogène sans motivation propre. Cela permet de créer une figure cachée de l'ennemi intérieur comme extérieur, de les combiner idéologiquement et de les réunir dans un récit commun. C'est typique des visions du monde d'extrême droite, caractérisées à la fois par le racisme et l'antisémitisme.

## Conséquences

Les différences mentionnées entre les idéologies ont également des conséquences différentes sur le traitement de leurs objets. Dans la pensée d'extrême droite, les objets décrits dans des termes racistes peuvent être contrôlés, rééduqués et leur main-d'œuvre exploitée. La violence et l'extermination sont des **moyens** d'atteindre ces objectifs. Cependant, cela ne fonctionne pas avec les Juifs/Juives, car les antisémites les présentent comme à la fois incapables de travailler et tout-puissants. La violence et

l'extermination antisémites remplissent donc dans l'extrémisme de droite l'**objectif en soi** de «libérer» la terre de tout ce qui est juif.

## Autres textes en différentes langues sur le thème de l'antisémitisme

Vous trouverez tous les autres thèmes de la série d'événements et de publications sur notre site web:

[www.dgb-bwt.de/wissen-fuer-alle](http://www.dgb-bwt.de/wissen-fuer-alle)

Tous les textes sont disponibles dans **les langues suivantes**: allemand, anglais, arabe, dari, espagnol, français, polonais, russe, vietnamien.

In Trägerschaft des:



Im Rahmen des Bundesprogramms:



Gefördert durch das:



Administriert durch das:

